

La Gueniza afghane surgit des zones talibanes

par Mylène Sebbah

Des manuscrits très anciens, rédigés en caractères hébraïques sauvés de grottes situées dans un bastion des talibans au nord de l'Afghanistan, viennent de parvenir en Israël.

Ils fournissent la première preuve physique de l'existence d'une communauté juive prospère, il y a mille ans, dans ces régions d'Asie centrale. Datés d'à peu près un millier d'années et conservés au fil des siècles par les conditions sèches et ombragées des grottes, ces manuscrits sont arrivés en Israël la semaine dernière.



Ils mentionnent des noms typiquement juifs et évoquent la vie des Juifs dans l'ancienne Perse du 11^e siècle.

Écrits en caractères hébraïques anciens, en araméen, en arabe de Judée et en langue judéo-persane de l'époque, "le yiddish des Juifs persans", selon Haggai Ben-Shammaï, le directeur de la Bibliothèque nationale, ils couvrent toute la gamme des expériences de vies, y compris des commentaires bibliques, des lettres personnelles ou encore des documents financiers ; ils contiennent en outre un commentaire encore jamais mis à jour du Livre d'Esaië par un exégète du Xe siècle, Saadia Gaon.

C'est l'utilisation du judéo-persan ainsi que la datation au carbone 14 qui a permis d'en vérifier l'authenticité.

"Nous avons de nombreuses sources historiques sur les communautés juives ayant vécu dans cette région", explique le Dr Ben-Shammaï.

"Mais c'est la première fois que nous avons une grande collection de manuscrits qui représente la culture de ces Juifs et atteste de leur présence dans cette partie du monde persan au début du XI^e siècle, sur un lieu central de la route commerciale dite de la soie reliant la Chine à l'Occident".

Ces anciens manuscrits ont été découverts par hasard dans une grotte occupée par des renards il y a environ deux ans dans le nord de l'Afghanistan.

Ils étaient dissimulés dans une "genizah", l'endroit où l'on enterre les écrits contenant les noms de D-ieu, qu'il est interdit de jeter, selon la loi juive.

Sans préciser le montant de la transaction pour les vingt-neuf documents qu'elle a pu acquérir, la Bibliothèque nationale, qui a été contactée par des marchands d'antiquités, espère bien

pouvoir mettre la main sur ce qui reste des documents dont la quantité n'est pas révélée. En attendant, elle s'apprête à mettre ces manuscrits à la disposition du public en les publiant sur Internet.

Selon les chercheurs, la "Genizah afghane", la plus éloignée d'Israël jamais retrouvée, représente la plus grande archive mise à jour depuis la découverte de la "Genizah du Caire" dans une synagogue égyptienne il y a plus de 100 ans.

Les Juifs afghans de l'époque médiévale vivaient, selon le Dr Ben-Shammaï, en grande partie comme les autres Juifs dans le monde musulman, une «minorité tolérée» relativement mieux traités que sous domination chrétienne.

Ils étaient 40.000 à la fin du 19e siècle, renforcés par les Juifs perses qui avaient fui une conversion forcée.

La plupart ont émigré après la création d'Israël en 1948, n'en laissant que 5.000 sur place. Aujourd'hui, un seul homme juif reste en Afghanistan tandis que 25.000 autres vivent dans l'Iran voisin.